Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés

Patented Medicine Prices Review Board

RECUEIL DE GRAPHIQUES

Système national d'information sur l'utilisation des médicamens prescrits

SNIUMP

Les médicaments oncologiques au Canada

Tendances et comparaisons internationales, 2010-2019

Canada

Publié par le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés
Octobre 2020

Le document *Les médicaments oncologiques au Canada : Tendances et comparaisons internationales, 2010–2019* peut être consultés en format électronique sur le site Web du Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB).

This document is also available in English under the title:
Oncology Medicines in Canada: Trends and International Comparisons, 2010–2019.

Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés
Centre Standard Life
C.P. L40
333, avenue Laurier Ouest, bureau 1400
Ottawa (Ontario) K1P 1C1

Téléphone : 1-877-861-2350
ATS : 613-288-9654

Courriel : PMPRB.Information-Renseignements.CEPMB@pmprb-cepmb.gc.ca
Site Web : www.pmprb-cepmb.gc.ca

ISBN 978-0-660-36163-5
Nº de catalogue : H82-51/2020F-PDF

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par
l'Initiative du SNIUMP du Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés, 2020

Rapports du CEPMB

À propos du CEPMB

Le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB) est un organisme indépendant qui détient des pouvoirs quasi judiciaires. Il a été créé par le Parlement en 1987. Le CEPMB est investi d'un mandat double en matière de réglementation et de reddition de comptes : veiller à ce que les prix auxquels les titulaires de brevets vendent leurs médicaments brevetés au Canada ne soient pas excessifs et faire rapport sur les tendances en matière de prix de vente de tous les médicaments ainsi que sur les dépenses en R-D des titulaires de brevet.

L'initiative du SNIUMP

Le Système national d'information sur l'utilisation des médicaments prescrits (SNIUMP) est une initiative de recherche mise sur pied par les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de la Santé en septembre 2001. Il s'agit d'un partenariat entre le CEPMB et l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS).

Conformément à l'article 90 de la *Loi sur les brevets*, les responsables du SNIUMP ont pour mandat de procéder à des analyses pour fournir aux décideurs des renseignements essentiels concernant le prix et la consommation des médicaments sur ordonnance ainsi que sur les tendances relatives à leurs coûts, et ce, afin que les responsables du système de santé canadien disposent de renseignements complets et exacts sur la consommation de médicaments et sur les sources de pression sur les coûts.

Les priorités et méthodes de recherche propres au SNIUMP sont établies avec l'aide du Comité consultatif du SNIUMP et vont dans le sens des priorités des administrations participantes, comme définies dans le programme de recherche du SNIUMP.

Avis de non-responsabilité

Le SNIUMP est une initiative de recherche indépendante des activités réglementaires du Conseil du CEPMB. Les priorités de recherche, les données, les déclarations et les opinions présentées ou reproduites dans les rapports du SNIUMP ne représentent pas la position du CEPMB au sujet des questions réglementaires. Les rapports du SNIUMP ne contiennent pas d'information confidentielle ou protégée en vertu des articles 87 et 88 de la *Loi sur les brevets*, et la mention d'un médicament dans un rapport du SNIUMP ne revient pas à reconnaître ou à nier que le médicament fait l'objet d'une demande de brevet en vertu des articles 80, 81 ou 82 de la *Loi sur les brevets* ou que son prix est ou n'est pas excessif au sens de l'article 85 de la *Loi sur les brevets*.

Bien que ces renseignements soient fondés en partie sur les données tirées de la base de données du SNIUMP de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) et, sous licence, sur la base de données MIDAS[MD] et la base de données payer insights d'IQVIA, ainsi que sur la base de données des régimes privés d'assurance-médicaments, les déclarations, les constatations, les conclusions, les points de vue et les opinions exprimés dans le présent rapport sont exclusivement ceux du CEPMB et ne sont pas attribuables à l'ICIS ou à IQVIA.

Table des matières

Introduction	5
Résumé des constatations	6
Méthodes	7
Sources de données et limites	8
1. Tendances du marché international	**9**
2. Ventes de médicaments oncologiques au Canada	**19**
3. Dépenses des régimes privés d'assurance-médicaments au Canada	**27**

Introduction

Les médicaments oncologiques constituent un facteur de plus en plus important des ventes de produits pharmaceutiques canadiens. Au cours de la dernière décennie, cet important segment a doublé sa part de marché, représentant aujourd'hui un chiffre d'affaires national de 3,9 milliards de dollars.

Le cancer est une cause majeure de décès dans le monde, responsable d'un décès sur six dans le monde et de près d'un décès sur trois au Canada[1,2]. Rien qu'en 2020, on estime que le Canada comptera 225 800 nouveaux cas de cancer et 83 300 décès dus au cancer[2]. Avec une population vieillissante qui devrait faire augmenter la demande en traitements contre le cancer, et un solide portefeuille de médicaments oncologiques en cours de mise au point, ce marché à croissance rapide devrait continuer à jouer un rôle important pour les patients, les prescripteurs et les payeurs canadiens dans les années à venir.

Cette analyse donne un aperçu du marché canadien des médicaments oncologiques délivrés sur ordonnance de 2010 à 2019. Le graphique est divisé en trois sections : la première explore la dynamique du marché international des médicaments oncologiques; la deuxième examine de plus près les ventes de médicaments oncologiques, la distribution sur le marché et les coûts de traitement au Canada; et la troisième examine ces tendances dans le contexte des régimes d'assurance-médicaments privés du Canada.

1. Société canadienne du cancer. Vue d'ensemble des statistiques sur le cancer.
2. OMS. 2020. *WHO report on cancer: setting priorities, investing wisely and providing care for all*. Genève : Organisation mondiale de la santé.

Résumé des constatations

Les ventes de médicaments oncologiques au Canada ont presque triplé au cours de la dernière décennie, passant de 1,4 milliard de dollars en 2010 à 3,9 milliards de dollars en 2019, ce qui place le Canada au quatrième rang des pays membres du CEPMB11 en termes de croissance du marché des produits oncologiques.

Les ventes de médicaments oncologiques par habitant au Canada sont demeurées inférieures à celles de la plupart des pays de comparaison en 2019, bien qu'une récente augmentation des dépenses ait réduit l'écart entre le Canada et les autres pays.

Depuis 2010, la part des médicaments oncologiques par rapport à l'ensemble du marché canadien a plus que doublé, passant de 7,1 % à 14,6 %. Malgré cette augmentation rapide, la part des médicaments oncologiques dans les ventes de produits pharmaceutiques au Canada reste la plus faible parmi les pays membres du CEPMB11.

Les tendances récentes montrent une plus grande harmonisation internationale des prix des médicaments oncologiques. Bien que les prix globaux des produits oncologiques au Canada continuent de se situer au-dessus de la médiane du CEPMB11, les niveaux de prix dans les pays de comparaison se sont rapprochés ces dernières années.

Au cours de la dernière décennie, le marché canadien des médicaments oncologiques a considérablement évolué vers des médicaments plus coûteux. Les médicaments dont le coût de traitement est supérieur à 7 500 $ pour 28 jours représentent désormais plus de la moitié de toutes les ventes de produits oncologiques au Canada, soit une forte augmentation par rapport à 2010 (16 %).

Le marché canadien des médicaments oncologiques est largement dominé par les nouveaux médicaments. Les médicaments introduits après 2010 ont représenté 58 % des ventes en oncologie en 2019, contre 24 % des ventes hors oncologie.

La disponibilité au Canada des nouveaux médicaments oncologiques les plus vendus est comparable à celle dans les pays de comparaison. Le Canada correspond à la médiane des pays du CEPMB11 pour ce qui est de la part des nouveaux médicaments vendus en 2019 et de leur part respective des ventes totales de nouveaux médicaments au sein de l'OCDE.

Les médicaments oncologiques coûteux représentent une part croissante du coût des médicaments dans les régimes privés d'assurance-médicaments au Canada. Les parts varient considérablement d'un pays à l'autre, probablement en raison des différences de couverture publique des traitements oraux, qui représentent aujourd'hui la moitié de toutes les ventes de produits oncologiques au Canada.

Méthodes

Pour les besoins de cette étude, les médicaments oncologiques ont été sélectionnés sur la base du Système de classification anatomique, thérapeutique, chimique (ATC) de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), ainsi que sur des renseignements provenant de l'Examen pancanadien des médicaments oncologiques (EPMO) et d'Action Cancer Ontario. Les médicaments pour les soins de soutien ont été exclus de l'analyse.

Les coûts de traitement déclarés sont basés sur un cycle de traitement de 28 jours et proviennent des monographies de produits et des rapports de l'EPMO.

Les nouveaux médicaments ont été choisis pour l'analyse en fonction de leur année de première vente enregistrée, telle que rapportée dans la base de données MIDAS[MD] d'IQVIA.

Les marchés internationaux examinés comprennent les pays de l'OCDE, en particulier l'Australie, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, la Norvège, l'Espagne, la Suède et le Royaume-Uni, qui, avec les Pays-Bas, constitueront les pays de comparaison du CEPMB11. Les Pays-Bas ont été exclus de l'analyse en raison d'incohérences dans les données disponibles. La Suisse et les États-Unis sont également présentés à titre de comparaison.

Les analyses internationales sont présentées en dollars canadiens, convertis en fonction des taux de change annuels de la Banque du Canada.

Les rapports de prix entre les pays étrangers et le Canada sont calculés pour les médicaments oncologiques vendus dans d'autres pays ayant la même catégorie du Système de classification anatomique, thérapeutique et chimique, le même ingrédient médicinal, la même forme posologique et le même dosage qu'au Canada. Les ratios sont pondérés en fonction de la répartition des ventes au Canada.

On prévoyait des ventes de médicaments oncologiques canadiens pour lesquels il n'y avait pas de données de la base MIDAS.

Sources de données et limites

Sources de données

Les résultats relatifs aux marchés nationaux canadiens du commerce de détail et des hôpitaux, ainsi que les comparaisons internationales, sont basés sur les données saisies dans la base de données MIDAS[MD] d'IQVIA (tous droits réservés).

La base de données des régimes privés d'assurance-médicaments à paiement direct de l'IQVIA a été utilisée dans les analyses du marché des régimes privés d'assurance-médicaments.

Les données démographiques pour les calculs par habitant proviennent de la Banque mondiale.

Pour plus d'informations sur les sources de données utilisées, ainsi que sur le calcul des ratios des prix pratiqués dans les pays de comparaison par rapport aux prix pratiqués au Canada, voir la section Ressources de la page Études analytiques du SNIUMP du site Web du CEPMB.

Limites

Les prix et les ventes au Canada et à l'étranger qui figurent dans la base de données MIDAS[MD] d'IQVIA sont les prix départ-usine estimés par les fabricants et ne tiennent pas compte des remises sur facture, des accords de gestion de lancement ou des programmes visant à favoriser l'accès des patients aux médicaments.

On ne dispose pas de données détaillées sur les dépenses en médicaments oncologiques des régimes publics d'assurance-médicaments. De nombreux médicaments oncologiques sont généralement remboursés par les programmes de médicaments spécialisés, qui ne sont pas systématiquement pris en compte dans les données saisies dans la base de données du SNIUMP.

Les résultats relatifs aux dépenses des régimes privés ne doivent pas être interprétés comme étant représentatifs de l'ensemble du marché privé.

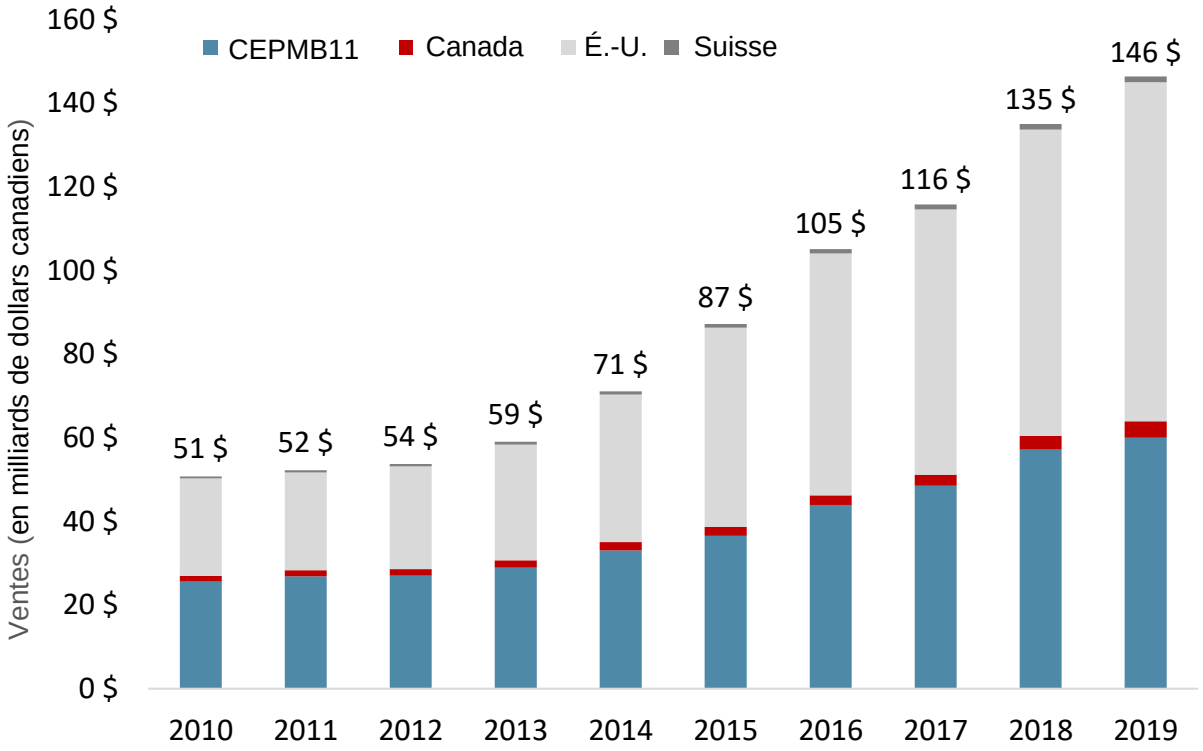
1. Tendances du marché international

Cette section examine les tendances des dépenses en oncologie sur les marchés internationaux, notamment le CEPMB11, la Suisse, les États-Unis et l’OCDE au sens large, entre 2010 et 2019.

Les marchés internationaux des médicaments oncologiques ont connu une croissance rapide au cours de la dernière décennie

Les ventes totales de produits oncologiques au Canada et dans les pays membres du CEPMB11 ont plus que doublé de 2010 à 2019, passant de 27 milliards de dollars à 64 milliards de dollars. Les ventes aux États-Unis ont plus que triplé au cours de la même période.

FIGURE 1.1 Ventes de médicaments oncologiques au CEPMB11, au Canada, aux États-Unis et en Suisse, 2010 à 2019



	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Suisse	0,5 $	0,5 $	0,6 $	0,7 $	0,8 $	0,9 $	1,0 $	1,2 $	1,3 $	1,4 $
É.-U.	23,3 $	23,4 $	24,6 $	27,7 $	35,3 $	47,6 $	57,8 $	63,4 $	73,2 $	81,1 $
Canada	1,4 $	1,4 $	1,6 $	1,8 $	2,0 $	2,1 $	2,3 $	2,7 $	3,3 $	3,9 $
CEPMB11	25,6 $	26,9 $	27,0 $	29,0 $	33,1 $	36,5 $	43,9 $	48,5 $	57,2 $	60,0 $

Remarque : Les Pays-Bas ont été exclus de l'analyse en raison d'incohérences dans les données disponibles.

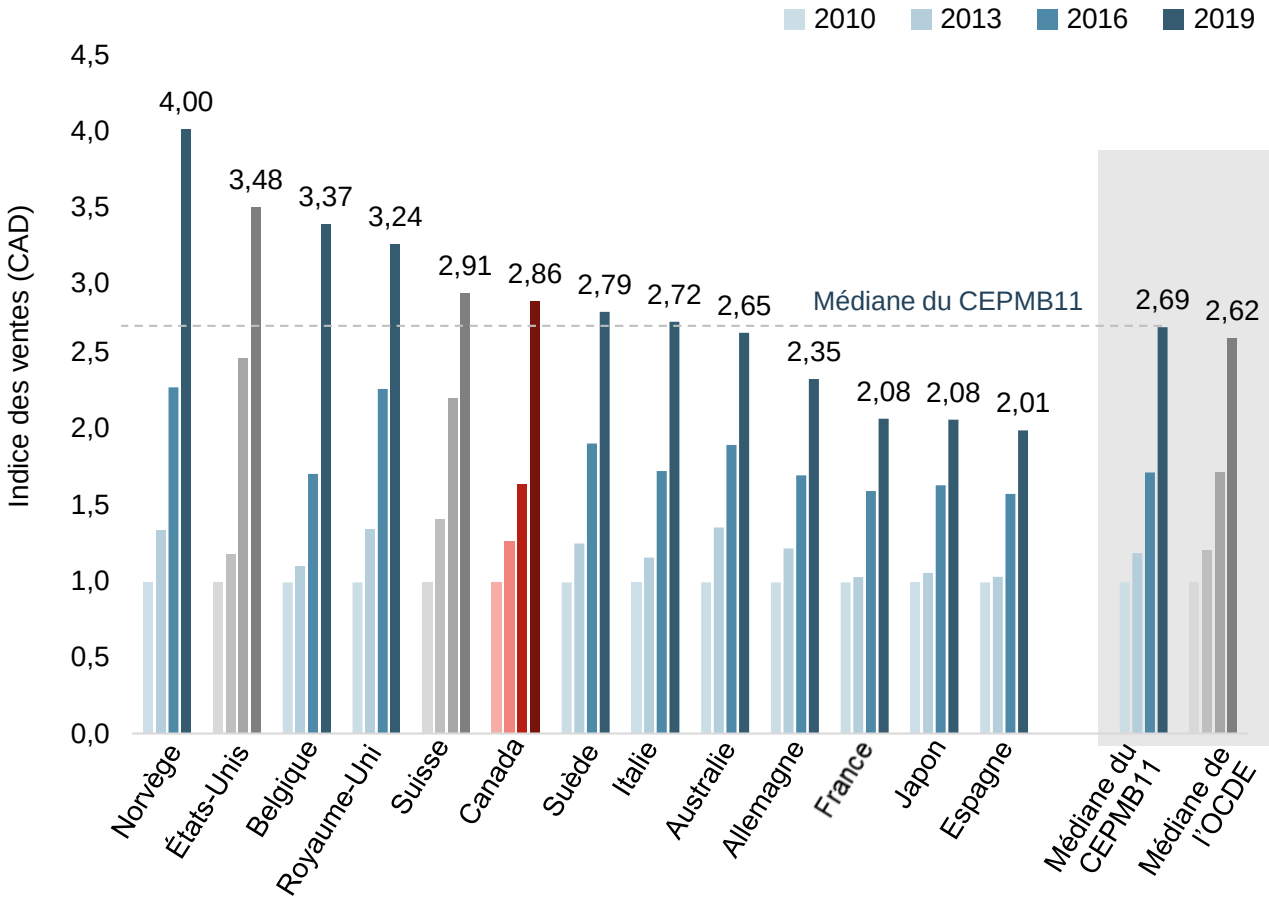
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

La croissance du marché canadien des médicaments oncologiques dépasse la médiane internationale

Le Canada s'est classé au quatrième rang du CEPMB11 pour la croissance du marché des médicaments oncologiques entre 2010 et 2019, derrière le Royaume-Uni, la Belgique et la Norvège.

En 2019, le Canada a connu la plus forte croissance de tous les pays de comparaison, y compris les États-Unis et la Suisse, avec une augmentation de 20 % des ventes par rapport à 2018.

FIGURE 1.2 Ventes de produits oncologiques indexées à 2010, par pays, 2010 à 2019



Remarque : Les chiffres indexés sont rapportés en monnaie canadienne, et le chiffre d'affaires en 2010 est fixé à 1,00.

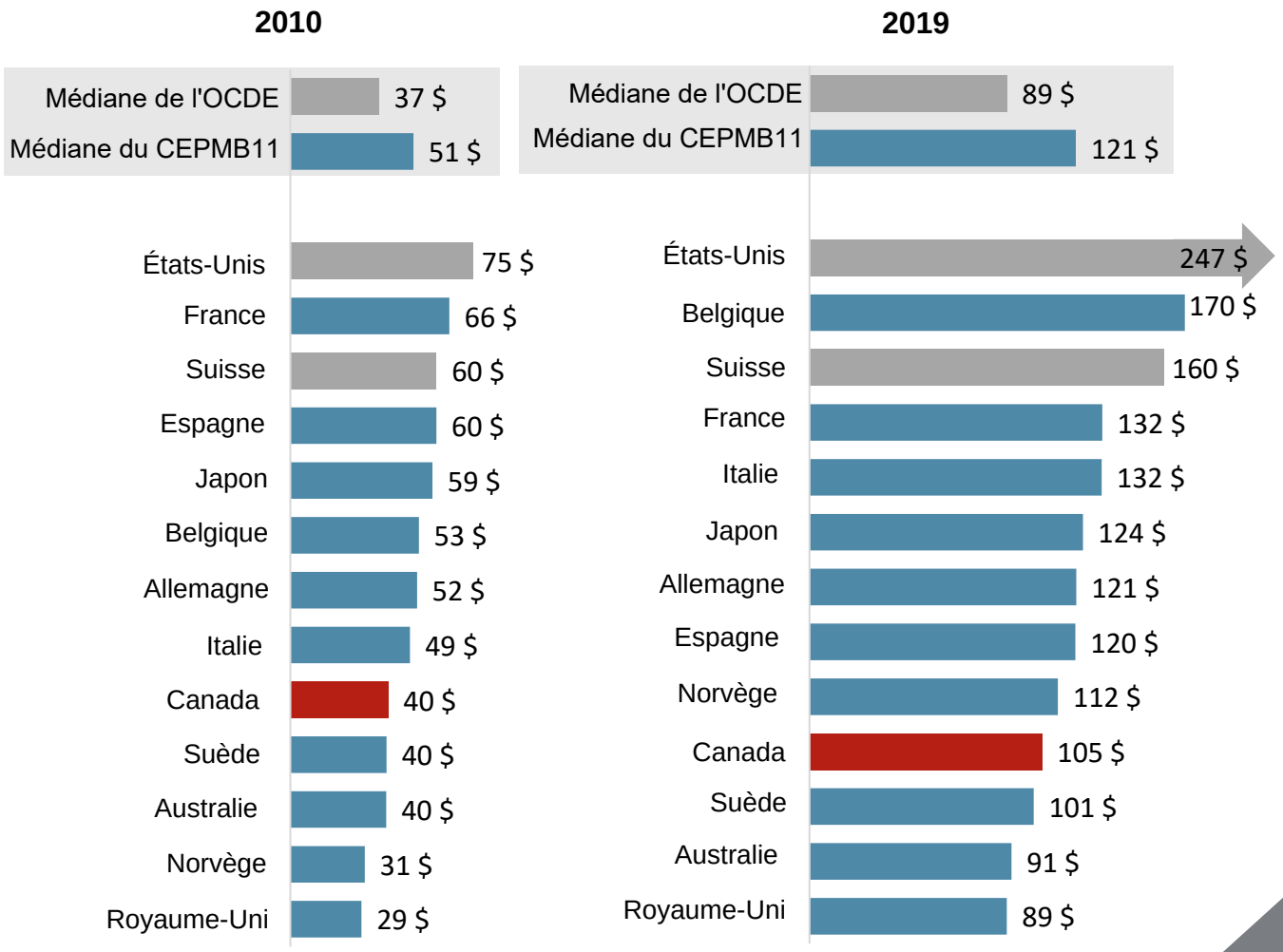
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019. Tous droits réservés.

Malgré la croissance récente, les dépenses en oncologie par habitant au Canada restent inférieures à la médiane du CEPMB11

Entre 2010 et 2019, les ventes canadiennes de médicaments oncologiques par habitant sont passées de 40 $ à 105 $, bien que le Canada continue de se classer en dessous de la plupart des pays membres du CEPMB11.

Toutes proportions gardées, les dépenses par habitant au Canada se sont rapprochées de la médiane du CEPMB11, qui était de 27 % plus élevée en 2010 et de 15 % plus élevée en 2019.

FIGURE 1.3 Ventes de produits oncologiques par habitant (CAD), par pays, 2010 et 2019

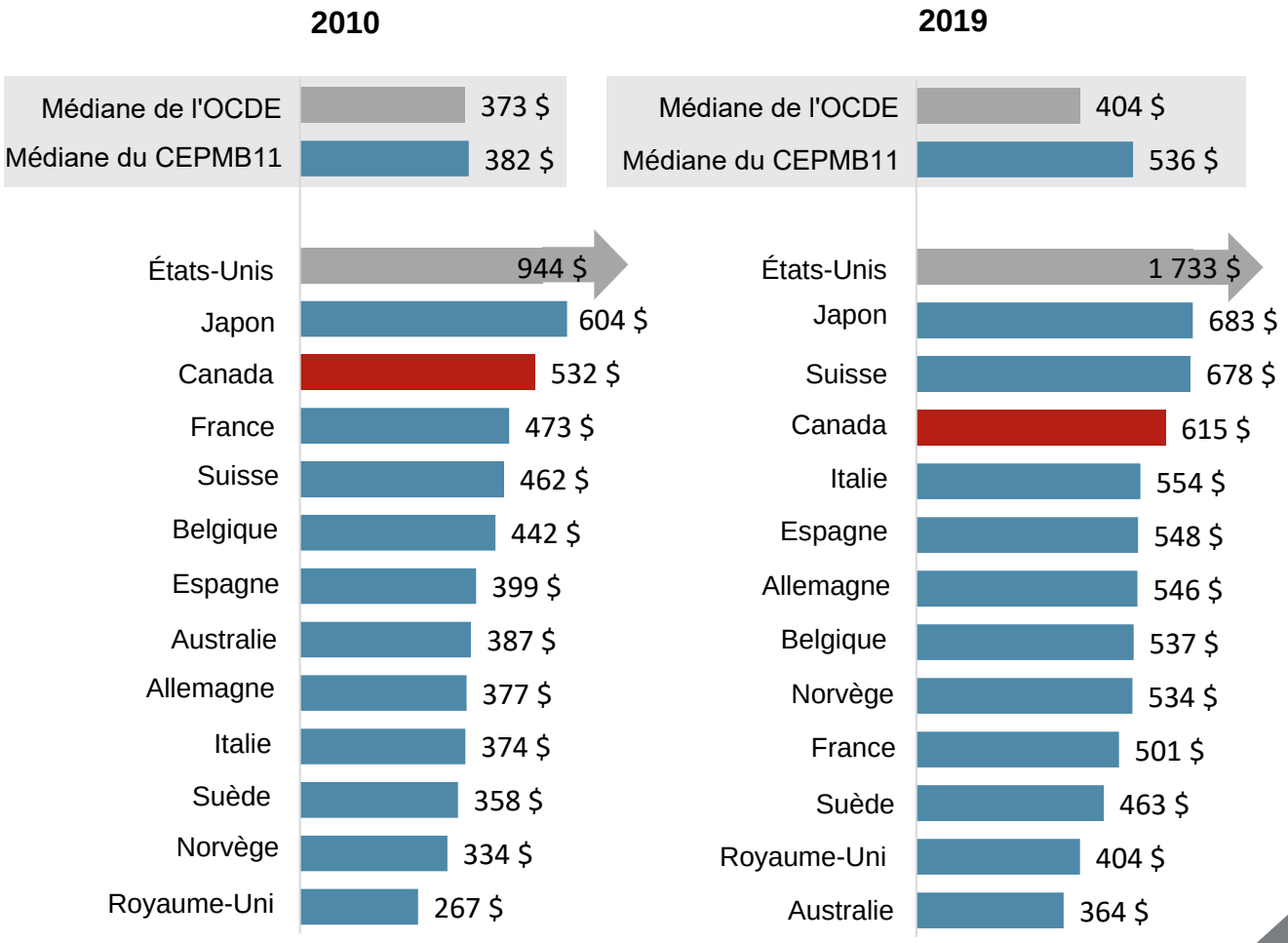


Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019. Tous droits réservés. Données démographiques de la Banque mondiale.

Les dépenses par habitant du Canada en médicaments non oncologiques continuent d'être parmi les plus élevées du CEPMB11

Pour les traitements non oncologiques, les ventes par habitant au Canada sont restées bien au-dessus des médianes internationales, se classant au deuxième rang du CEPMB11 en 2010 et 2019.

FIGURE 1.4 Ventes de produits non oncologiques par habitant (CAD), par pays, 2010 et 2019

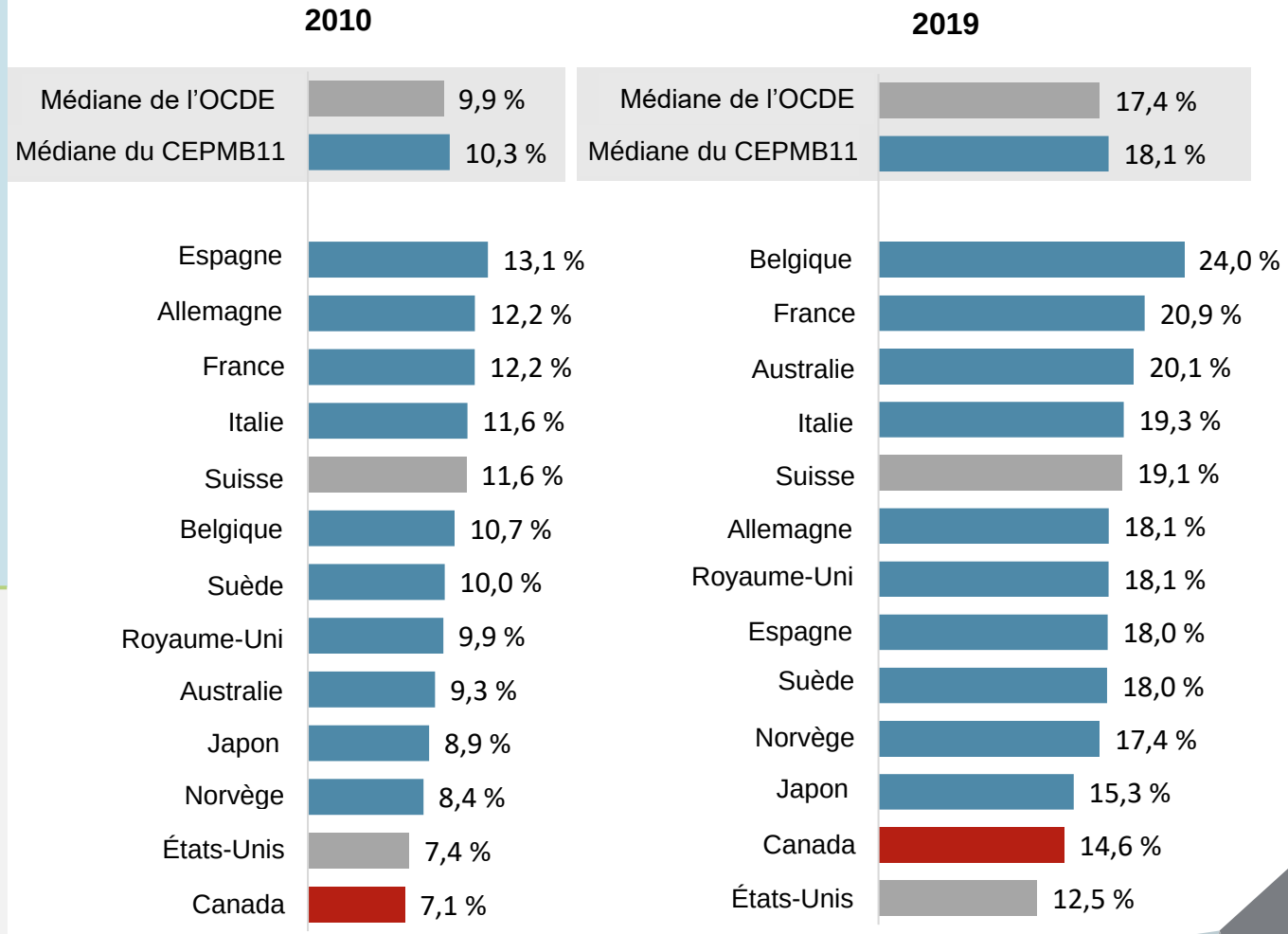


Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019. Tous droits réservés. Données démographiques de la Banque mondiale.

Les médicaments oncologiques représentent une part plus importante des dépenses pharmaceutiques dans tous les pays membres du CEPMB11

En 2019, les ventes de produits oncologiques au Canada représentaient 14,6 % des ventes totales de médicaments sur ordonnance. Bien que cela représente une augmentation de deux fois par rapport à 2010, la part du Canada était la plus faible de tous les pays membres du CEPMB11 et bien en dessous de la médiane internationale.

FIGURE 1.5 Part des ventes de produits oncologiques dans l'ensemble du marché des produits pharmaceutiques, par pays, 2010 et 2019



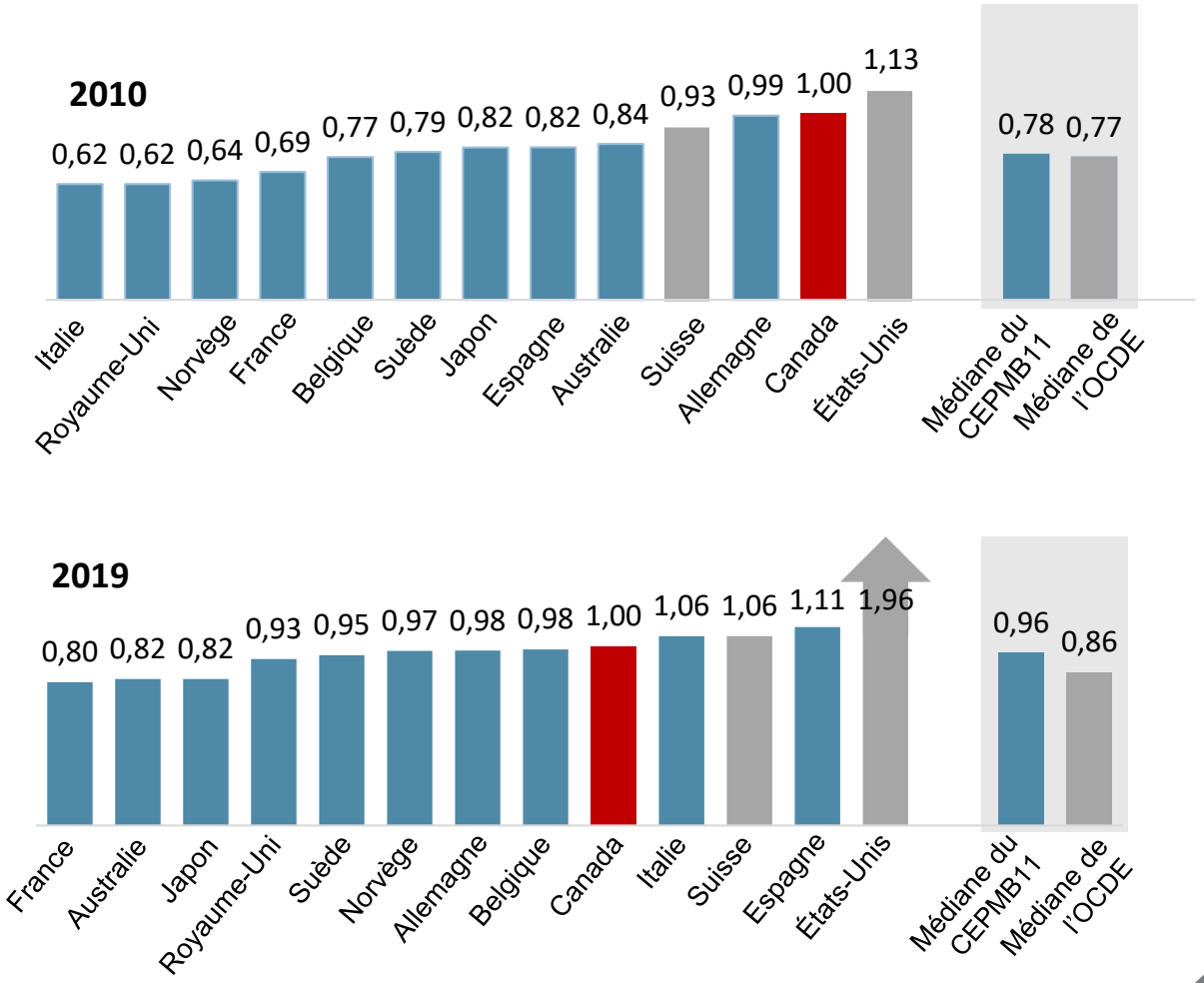
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019. Tous droits réservés.

Les tendances récentes montrent une plus grande harmonisation internationale dans la tarification des traitements contre le cancer

La figure 1.6 présente les ratios des prix des médicaments oncologiques pratiqués à l'étranger par rapport aux prix pratiqués au Canada en 2010 et en 2019.

Bien que les prix des médicaments oncologiques pratiqués au Canada soient restés supérieurs au niveau médian de l'OCDE et du CEPMB11, les ratios des prix étrangers par rapport aux prix canadiens en 2019 indiquent une plus grande proximité des niveaux de prix de ces médicaments entre les pays de comparaison.

FIGURE 1.6 Ratios des prix étrangers par rapport aux prix canadiens des médicaments oncologiques, par pays, 2010 et 2019



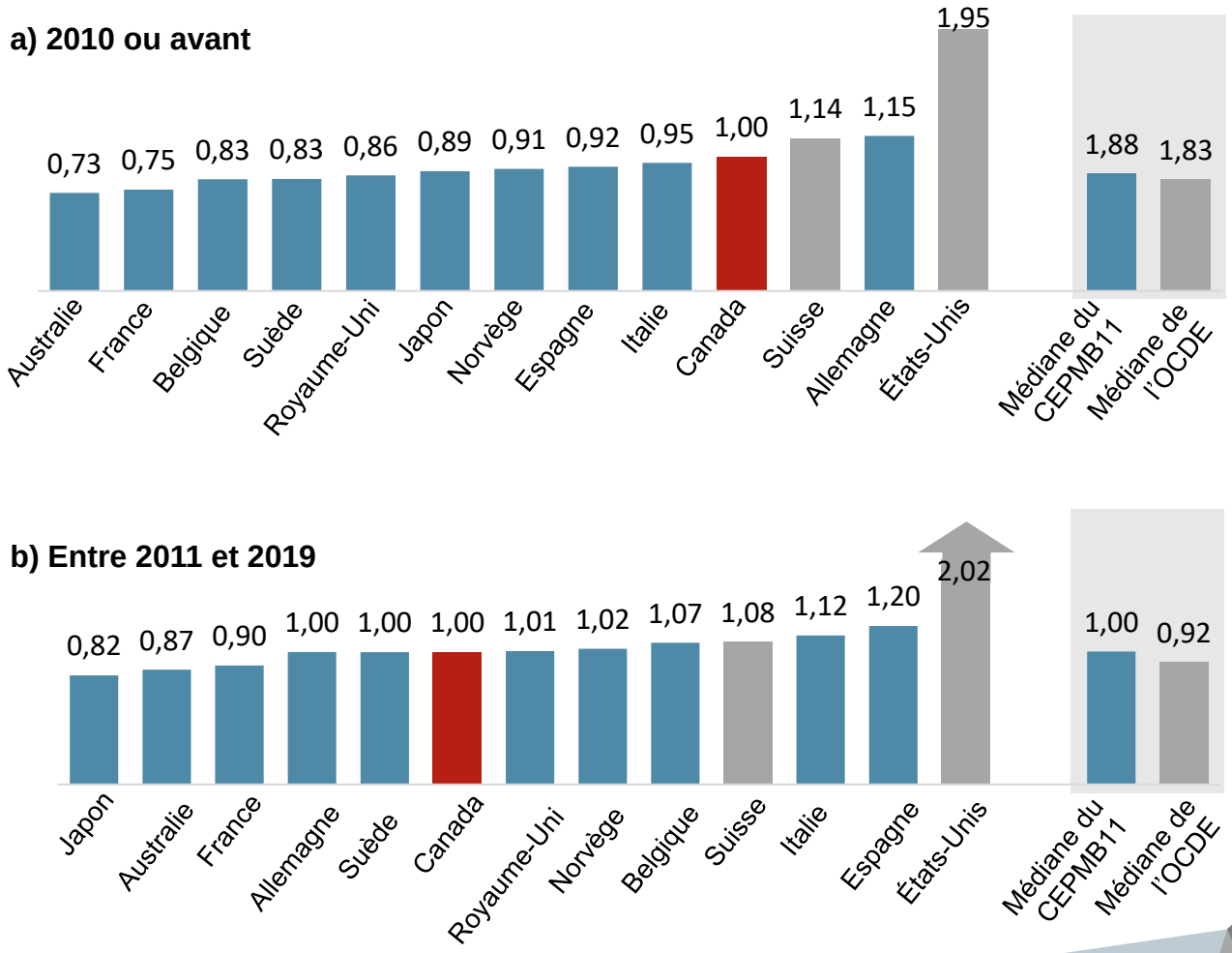
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Les prix canadiens des nouveaux médicaments oncologiques sont mieux harmonisés avec les niveaux internationaux

La figure 1.7 compare les ratios des prix pratiqués à l'étranger par rapport aux prix pratiqués au Canada pour les médicaments dont la première vente a eu lieu en 2010 ou avant, par rapport à ceux dont la première vente a eu lieu entre 2011 et 2019.

Alors que les prix canadiens des médicaments vendus pour la première fois en 2010 ou avant étaient les deuxièmes plus élevés du CEPMB11 en 2019, les prix des médicaments introduits depuis 2011 étaient conformes à la médiane du CEPMB11.

FIGURE 1.7 Ratios des prix étrangers par rapport aux prix canadiens pour les médicaments oncologiques dont les premières ventes ont eu lieu a) en 2010 et avant et b) entre 2011 et 2019, par pays, 2019



Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2019. Tous droits réservés.

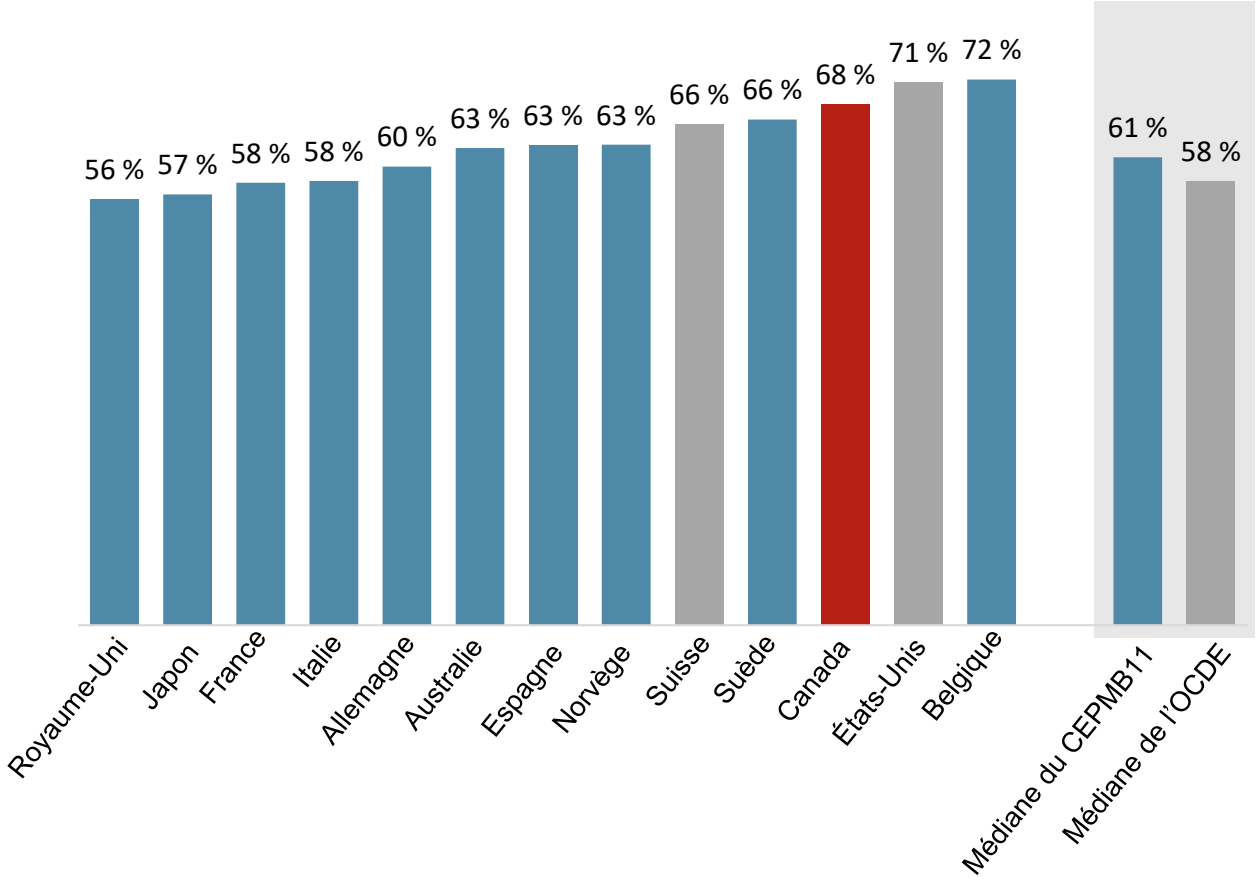
Les ventes canadiennes en oncologie sont légèrement plus concentrées dans les médicaments les plus vendus

Les 20 médicaments oncologiques les plus vendus dans l'OCDE représentaient une part similaire des ventes sur les marchés internationaux en 2019.

Au Canada, ces médicaments représentaient 68 % des ventes, se classant ainsi au-dessus de tous les pays membres du CEPMB11, à l'exception de la Belgique.

Les ratios des prix pratiqués à l'étranger par rapport aux prix pratiqués au Canada pour les 20 médicaments les plus vendus étaient similaires à ceux observés sur l'ensemble du marché des produits oncologiques en 2019.

FIGURE 1.8 Part de marché des 20 médicaments oncologiques les plus vendus dans l'OCDE, par pays, 2019



Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2019. Tous droits réservés.

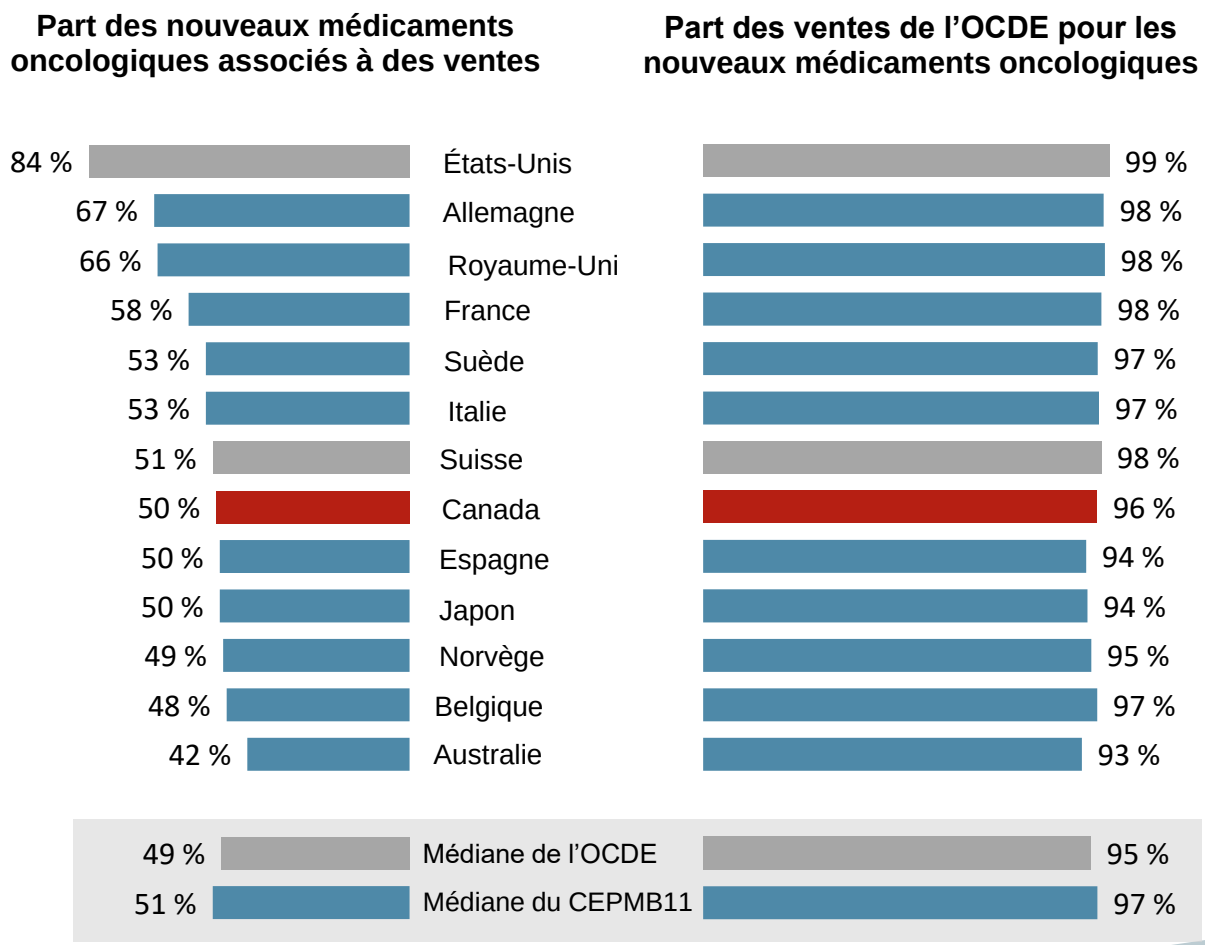
Les nouveaux médicaments oncologiques vendus au Canada représentent la majeure partie des ventes de l'OCDE

Sur les 111 médicaments oncologiques qui ont été vendus pour la première fois dans les pays de l'OCDE entre 2011 et 2019, la moitié (56) étaient sur le marché au Canada en 2019.

Ces 56 médicaments représentaient 96 % des ventes de nouveaux médicaments dans les pays de l'OCDE en 2019, ce qui plaçait le Canada dans la moyenne internationale pour la disponibilité sur le marché des traitements oncologiques les plus vendus.

Ces résultats sont similaires à ceux observés sur l'ensemble du marché des produits pharmaceutiques.

FIGURE 1.9 Part des nouveaux médicaments vendus pour la première fois dans l'OCDE de 2011 à 2019 avec les ventes disponibles, et leur part respective des ventes dans l'OCDE, par pays, 2019



Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2019. Tous droits réservés.

2. Ventes de médicaments oncologiques au Canada

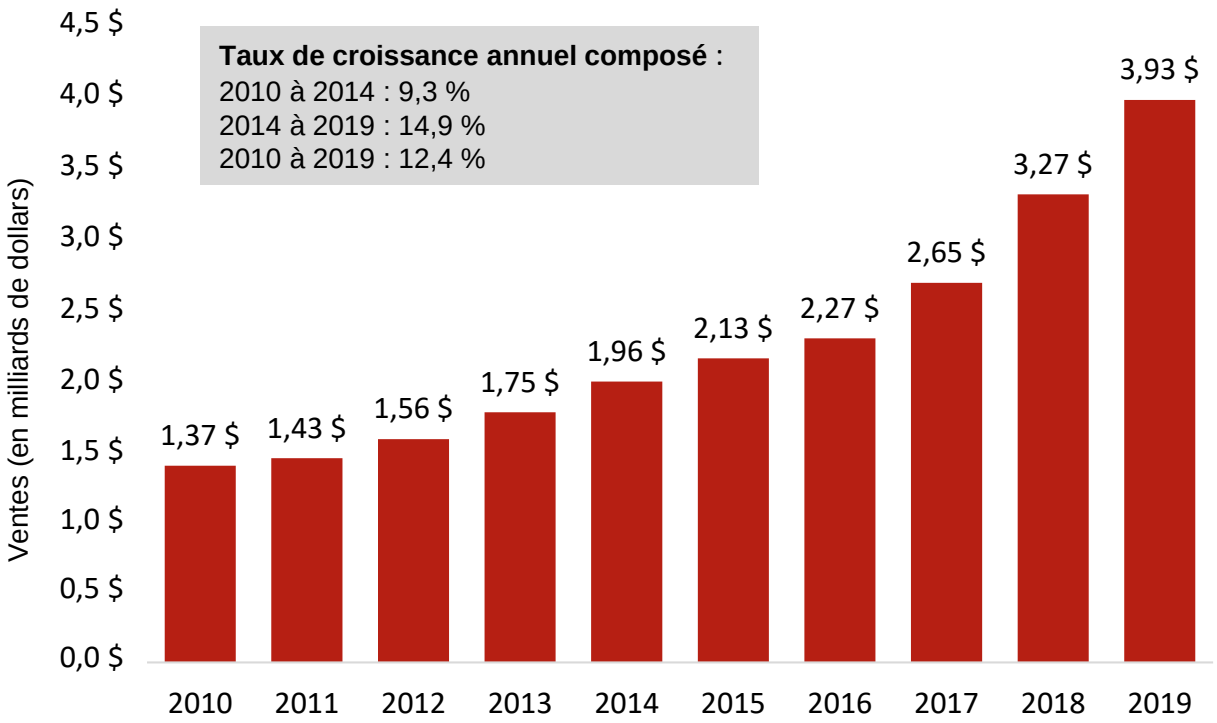
Cette section observe de plus près la dynamique du marché des médicaments oncologiques au Canada au cours de la dernière décennie, en examinant les tendances de la distribution du marché et des coûts de traitement des médicaments oncologiques depuis 2010.

Les ventes de médicaments oncologiques au Canada ont presque triplé au cours de la dernière décennie

Le marché canadien des médicaments oncologiques est passé de 1,4 milliard de dollars de ventes annuelles en 2010 à 3,9 milliards de dollars en 2019. La croissance annuelle a été supérieure à 20 % en 2018 et 2019.

La part des médicaments oncologiques dans les ventes totales de médicaments sur ordonnance a plus que doublé au cours de la même période, passant de 7,1 % à 14,6 %.

FIGURE 2.1 Ventes de médicaments oncologiques au Canada, 2010 à 2019



Taux de croissance annuel	-	3,9 %	9,3 %	12,0 %	12,3 %	8,3 %	6,6 %	17,1 %	23,3 %	20,2 %
Part du marché pharmaceutique canadien	7,1 %	7,5 %	8,1 %	8,9 %	9,6 %	9,7 %	9,8 %	10,9 %	12,8 %	14,6 %

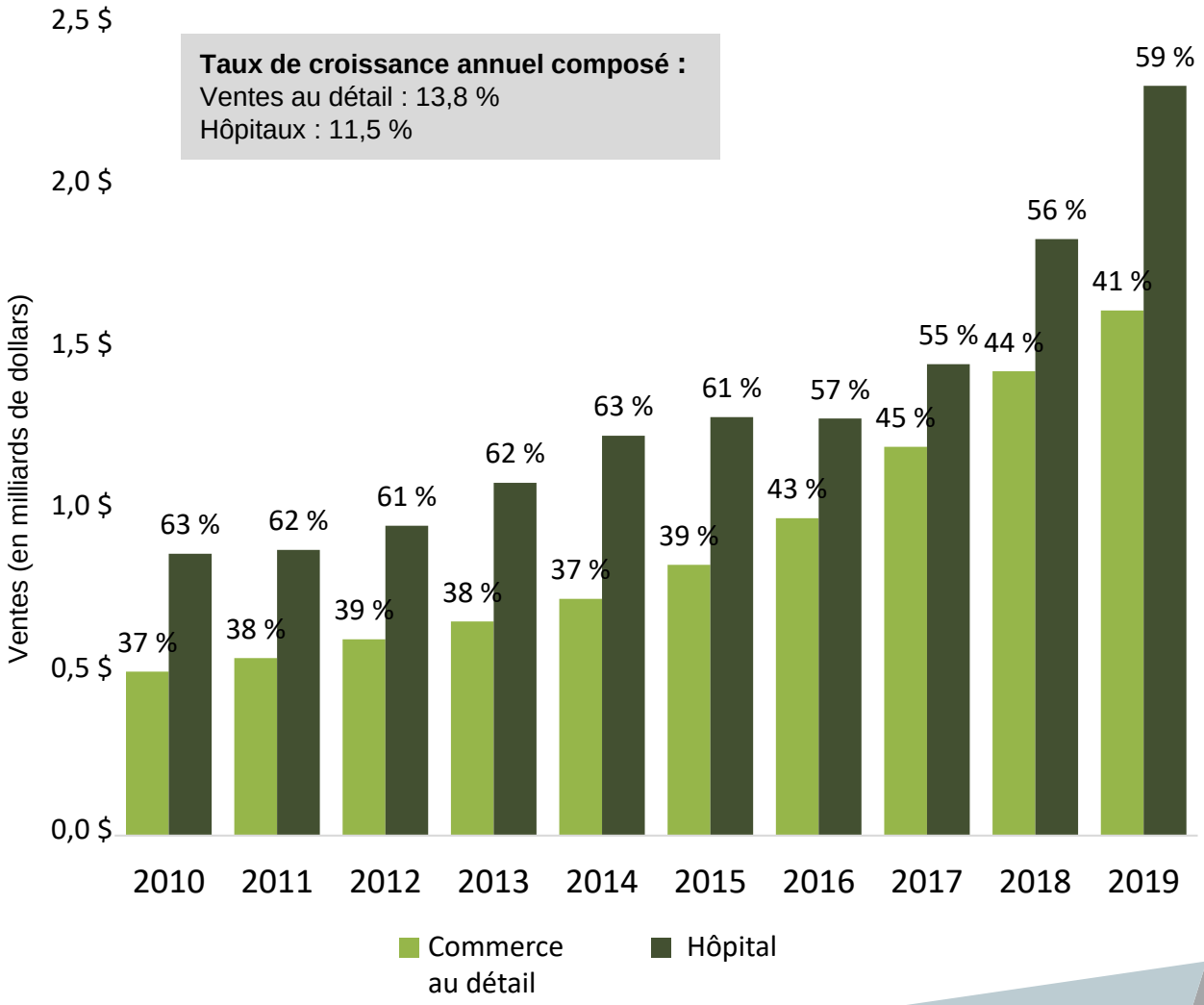
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Le secteur hospitalier représente plus de la moitié des ventes en oncologie

En 2019, les ventes des hôpitaux représentaient 59 % des 3,9 milliards de dollars de ventes du marché canadien de l'oncologie, ce qui représente une augmentation de 1,4 $ de ventes par rapport à 2010.

Les ventes au détail ont augmenté de 1,1 milliard sur la même période, représentant 41 % des dépenses totales en oncologie en 2019.

FIGURE 2.2 Ventes de médicaments oncologiques par secteur de détail et secteur hospitalier, Canada, 2010 à 2019

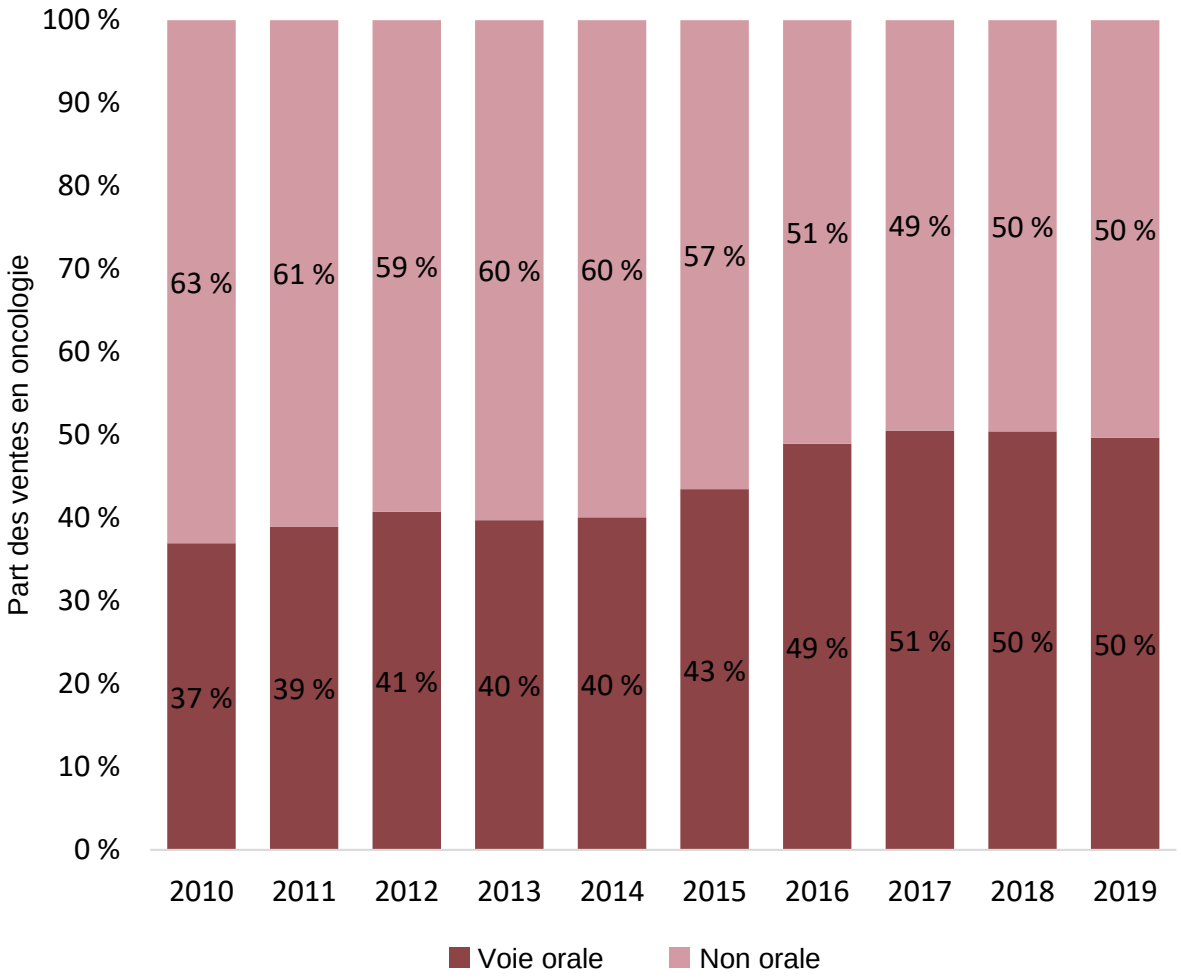


Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Les ventes de médicaments oncologiques se répartissent équitablement entre médicaments oraux et non oraux

Les médicaments administrés par voie orale représentent aujourd'hui 50 % des ventes de produits oncologiques au Canada. Il s'agit d'un changement notable depuis le début de la décennie, en partie dû à la forte croissance des nouveaux médicaments administrés par voie orale qui sont entrés sur le marché entre 2014 et 2016.

FIGURE 2.3 Ventes de médicaments oncologiques administrés par voie orale et non orale, Canada, 2010 à 2019

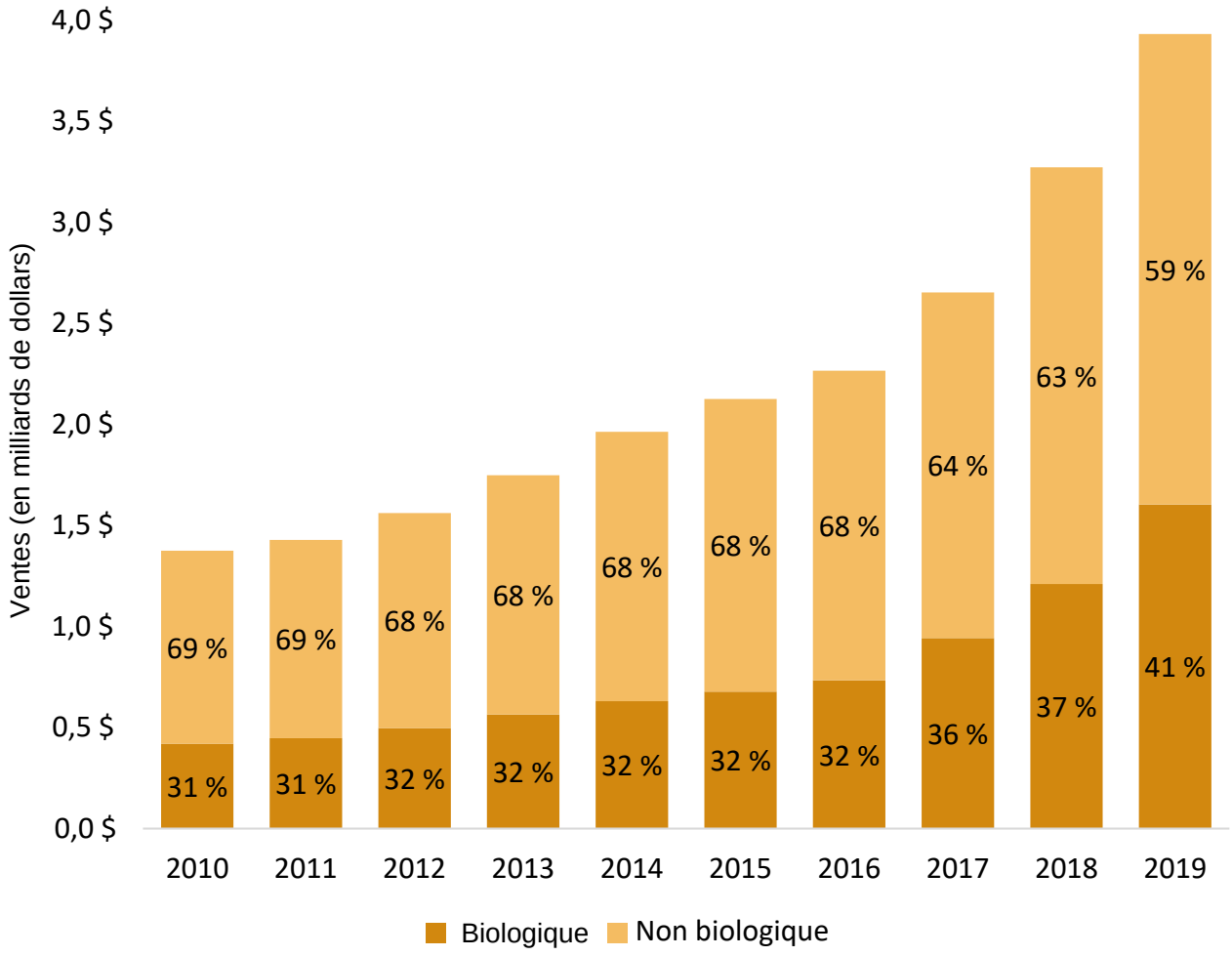


Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Les produits biologiques représentent une part croissante du marché des médicaments oncologiques

De 2010 à 2016, les ventes de médicaments biologiques ont constamment représenté un peu moins d'un tiers du marché des médicaments oncologiques. Cette part a augmenté ces dernières années, pour atteindre 41 % en 2019.

FIGURE 2.4 Ventes de produits oncologiques par médicaments biologiques et non biologiques, Canada, 2010 à 2019



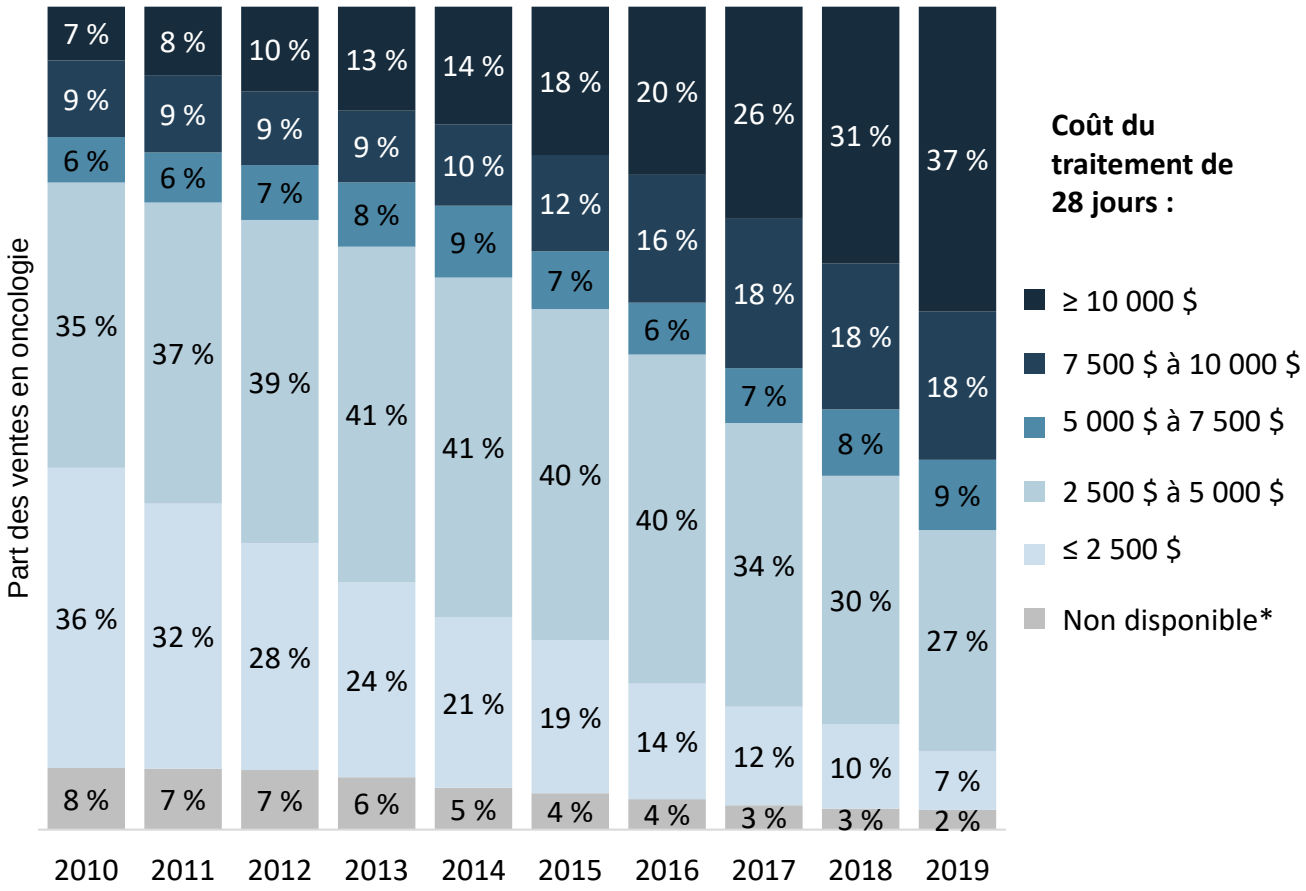
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Le marché des médicaments oncologiques s'est déplacé vers des médicaments dont le coût de traitement est plus élevé

Les médicaments dont le coût du traitement sur 28 jours est supérieur à 7 500 $ ont représenté 55 % des ventes canadiennes de produits oncologiques en 2019, soit une forte augmentation par rapport aux 16 % de 2010.

La tendance à l'augmentation du coût des médicaments s'est accélérée après 2016, contribuant au rythme de croissance du marché global des médicaments oncologiques.

FIGURE 2.5 Répartition des ventes de produits oncologiques en fonction du coût du traitement de 28 jours, Canada, 2010 à 2019



* Médicaments pour lesquels un coût de traitement de 28 jours n'était pas disponible.

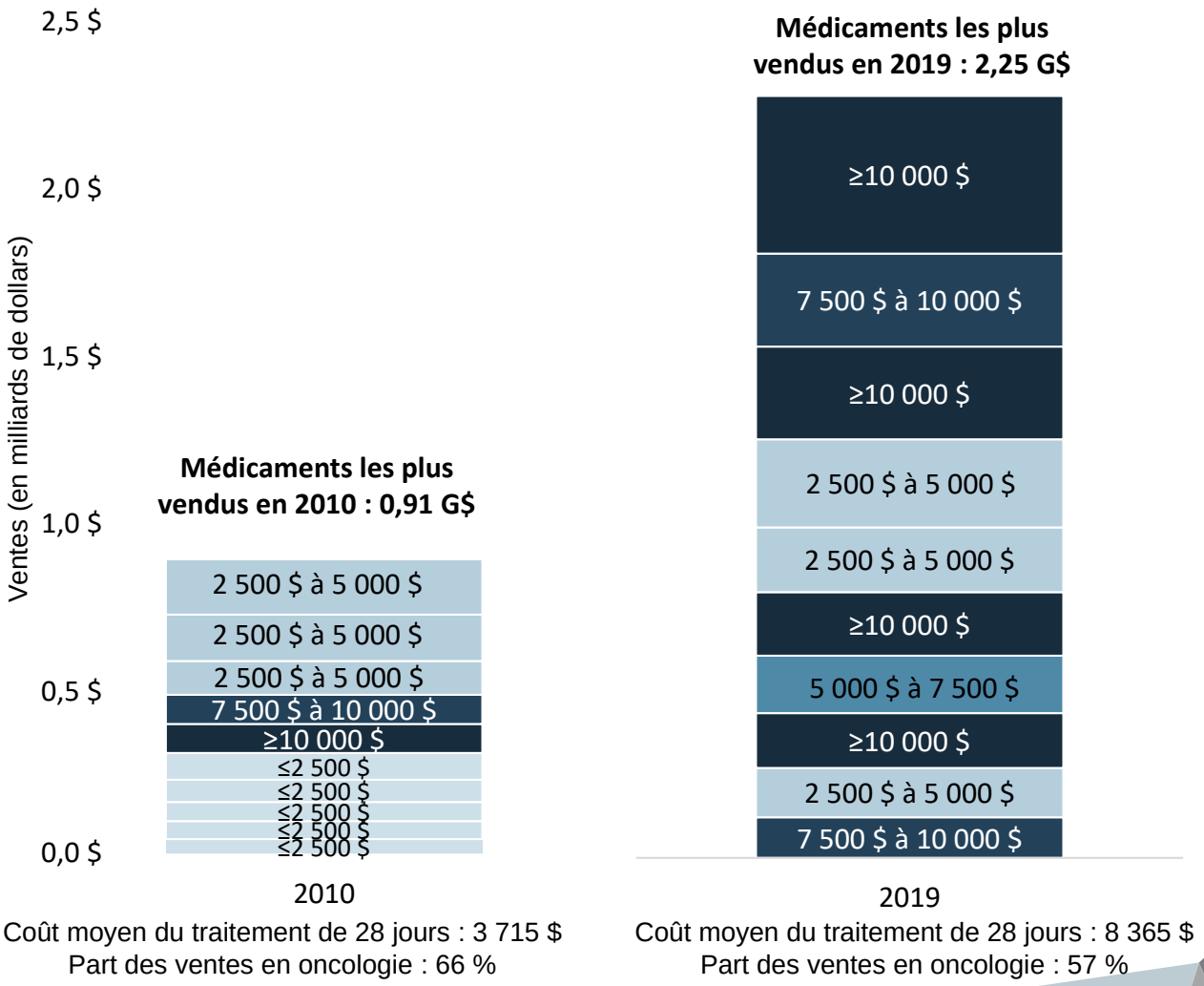
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019. Tous droits réservés.

Les médicaments les plus coûteux constituent désormais la majorité des traitements oncologiques les plus vendus

Plus de la moitié des médicaments oncologiques les plus vendus en 2019 avaient un coût de traitement de 28 jours supérieur à 7 500 $. En comparaison, huit des dix meilleures ventes en 2010 avaient des coûts de traitement sous 5 000 $.

Le coût moyen pondéré des traitements pour les dix médicaments les plus vendus est passé de 3 715 $ en 2010 à 8 365 $ en 2019.

FIGURE 2.6 Les dix médicaments oncologiques les plus vendus en fonction du coût du traitement de 28 jours, Canada, 2010 et 2019



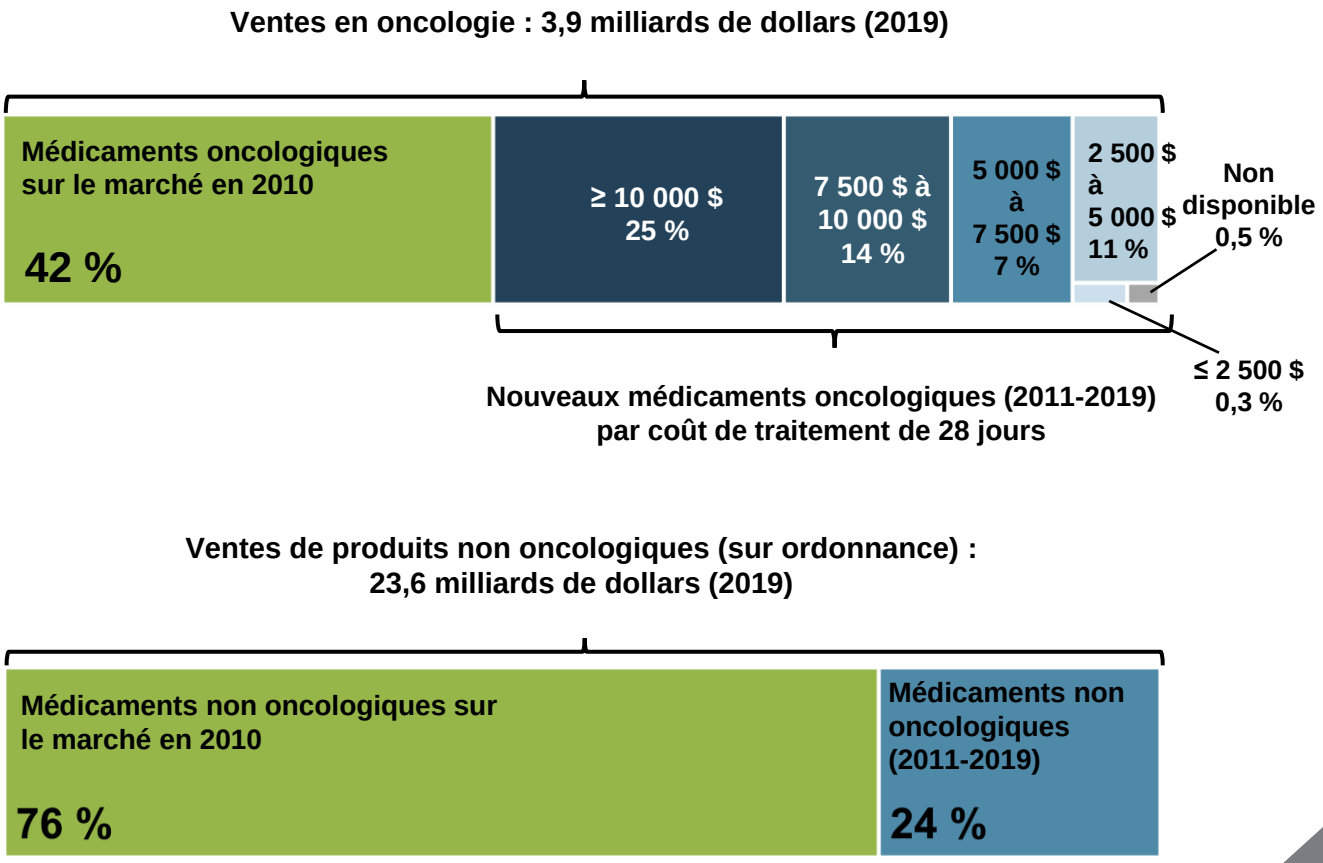
Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2010 à 2019.
Tous droits réservés.

Le marché des médicaments oncologiques est largement dominé par les nouveaux médicaments, dont beaucoup sont très coûteux

Près de 40 % des ventes globales de médicaments oncologiques en 2019 étaient des nouveaux médicaments dont le coût de traitement dépassait 7 500 $.

Les médicaments introduits depuis 2011 représentaient 58 % des ventes sur le marché des médicaments oncologiques en 2019. En comparaison, la même période de lancement n'a représenté que 24 % des ventes hors oncologie.

FIGURE 2.7 Ventes de produits oncologiques et non oncologiques par coût de traitement et année de lancement, 2019



Remarque : Le lancement est basé sur l'année de la première vente, sous réserve de la disponibilité des données.

Source des données : CEPMB; base de données MIDAS[MD] d'IQVIA, 2019. Tous droits réservés.

3. Dépenses des régimes privés d’assurance-médicaments au Canada

Cette section examine comment les tendances observées sur le marché national se reflètent dans les demandes de remboursement auprès des régimes privés d’assurance-médicaments canadiens, notamment la part croissante des médicaments oncologiques dans le coût total des médicaments et le passage à des thérapies plus coûteuses.

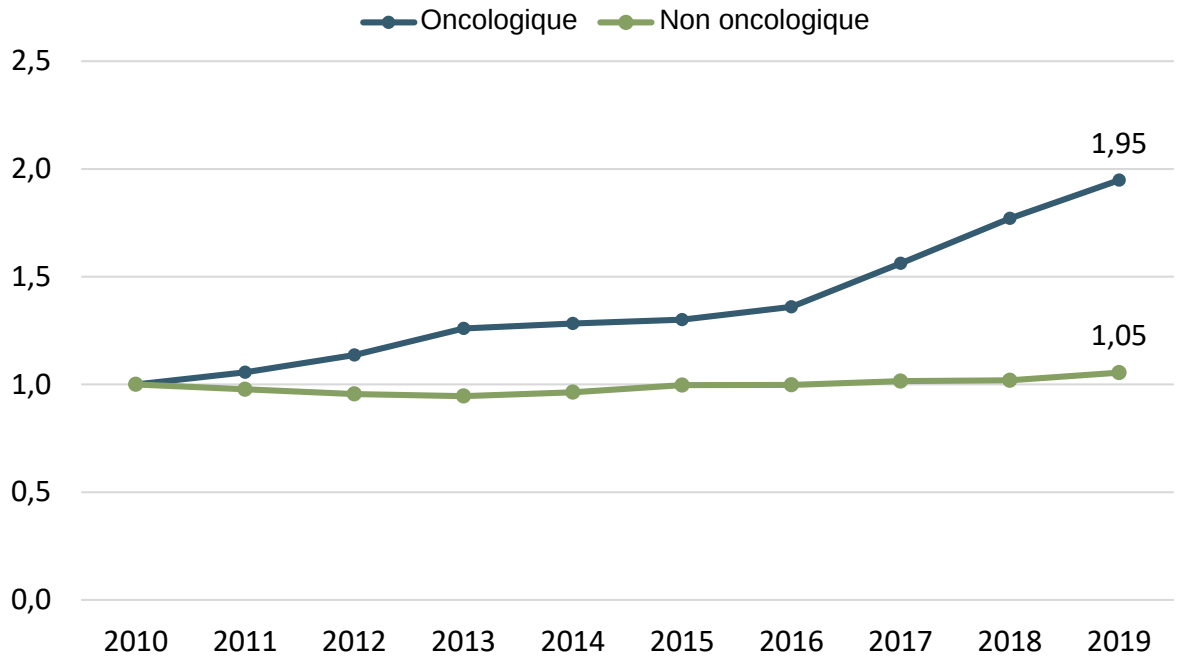
Alors que la chimiothérapie intraveineuse est financée par l’État dans toutes les provinces, le remboursement des médicaments oncologiques oraux diffère d’une juridiction à l’autre.

Par conséquent, les demandes de remboursement auprès des régimes privés pour les médicaments oncologiques sont fortement orientées vers les formes pharmaceutiques orales et varient d’une province à l’autre en termes de part du coût total des médicaments des régimes privés.

La croissance du coût par demande pour les médicaments oncologiques a dépassé les autres domaines

Le coût moyen des médicaments oncologiques par demande de remboursement dans les régimes privés a presque doublé entre 2010 et 2019. Les coûts non liés à l'oncologie ont augmenté de 5 % par demande au cours de la même période.

FIGURE 3.1 Coût moyen des médicaments par demande de remboursement indexé à 2010, médicaments oncologiques et non oncologiques, régimes d'assurance-médicaments privés canadiens, 2010 à 2019



	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Coût moyen par demande de remboursement en oncologie	276 $	291 $	314 $	348 $	354 $	359 $	375 $	431 $	489 $	538 $
Coût moyen par demande de remboursement non oncologique	53 $	52 $	51 $	50 $	51 $	53 $	53 $	54 $	54 $	56 $

Remarque : Les chiffres indexés sont indiqués avec le coût par demande en 2010 fixé à une valeur de 1,00.

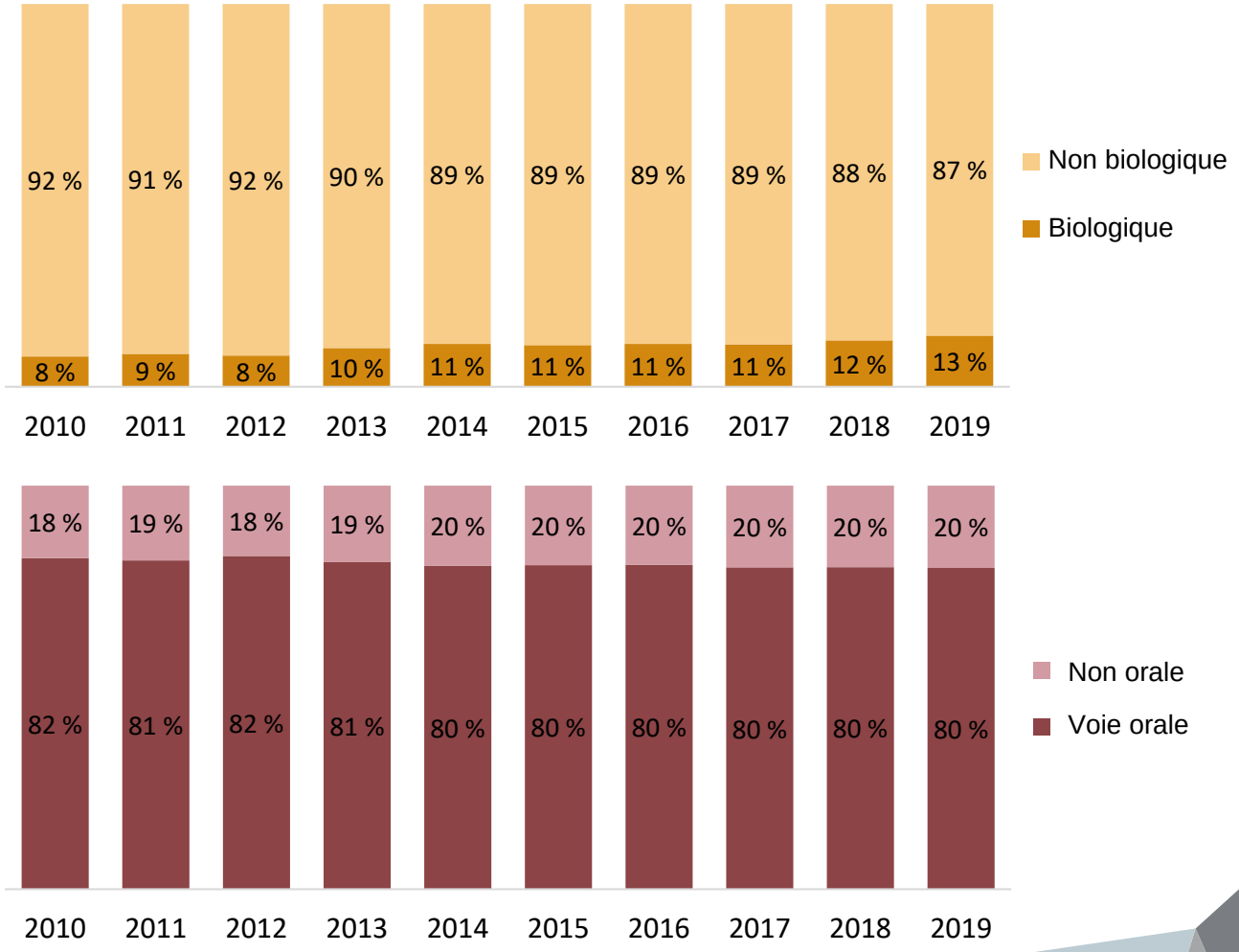
Source des données : Base de données sur les régimes privés d'assurance-médicaments à paiement direct d'IQVIA, 2010 à 2019.

Les médicaments biologiques et les médicaments oncologiques oraux représentent une part constante des coûts des médicaments

Alors que les tendances nationales indiquaient une augmentation notable de la part des médicaments biologiques et des médicaments oncologiques oraux, les résultats des régimes privés sont restés relativement stables au cours de la dernière décennie.

En 2019, les médicaments biologiques représentaient 13 % des coûts des médicaments oncologiques dans les régimes privés, contre 41 % du marché canadien global. Les médicaments par voie orale continuent de représenter environ 80 % des coûts.

FIGURE 3.2 Part des médicaments oncologiques biologiques et administrés par voie orale, régimes privés d'assurance-médicaments canadiens, 2010 à 2019



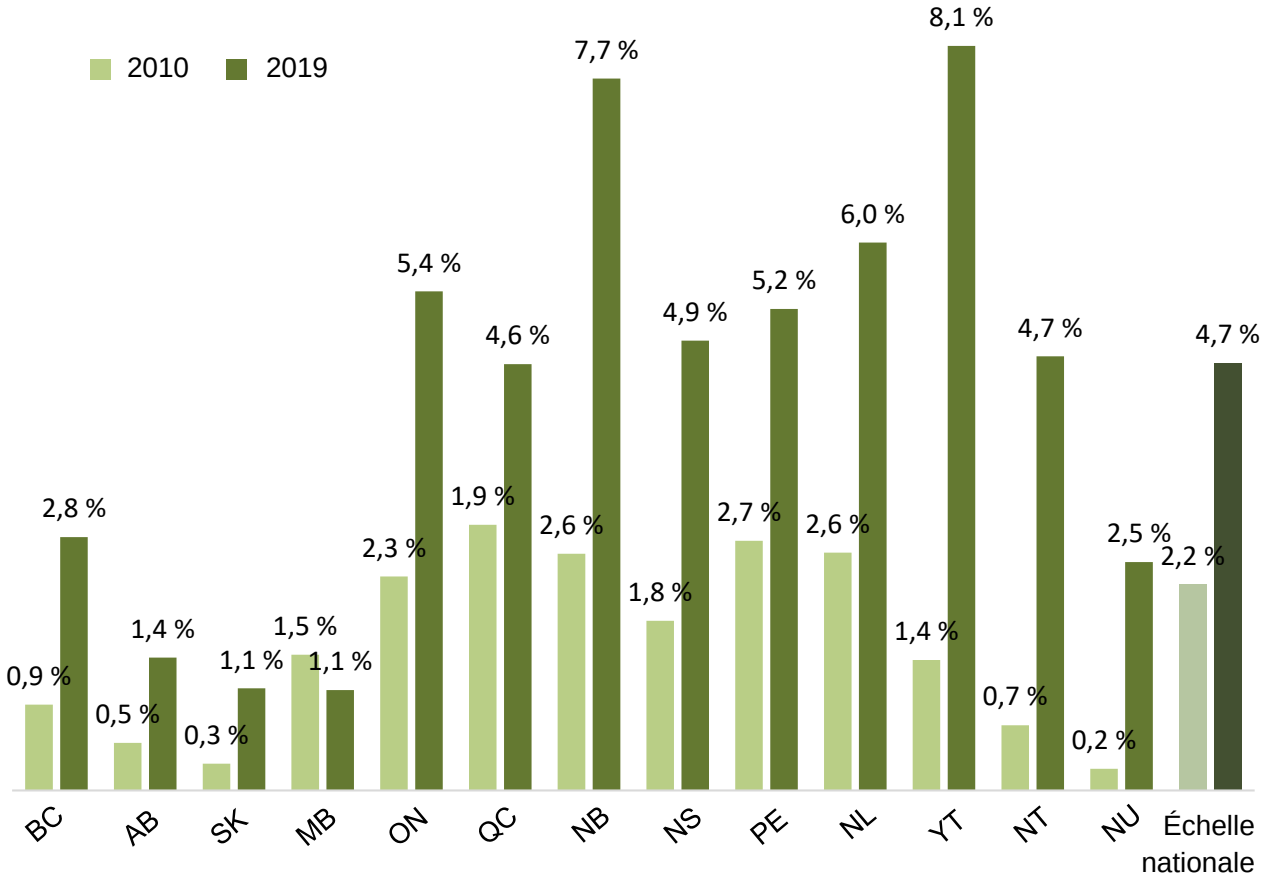
Source des données : Base de données sur les régimes privés d'assurance-médicaments à paiement direct d'IQVIA, 2010 à 2019.

La part des médicaments oncologiques dans les coûts des médicaments des régimes privés a doublé au cours de la dernière décennie

Au niveau national, les médicaments oncologiques représentaient 4,7 % des coûts des médicaments des régimes privés en 2019, contre 2,2 % en 2010. À l'exception du Manitoba, la part des médicaments oncologiques a augmenté dans chaque province et territoire.

Les parts des régimes privés d'oncologie sont plus faibles dans les provinces de l'Ouest, probablement en raison du niveau de couverture publique des médicaments de chimiothérapie orale dans ces administrations.

FIGURE 3.3 Part des coûts des médicaments oncologiques, régimes privés d'assurance-médicaments canadiens, 2010 et 2019



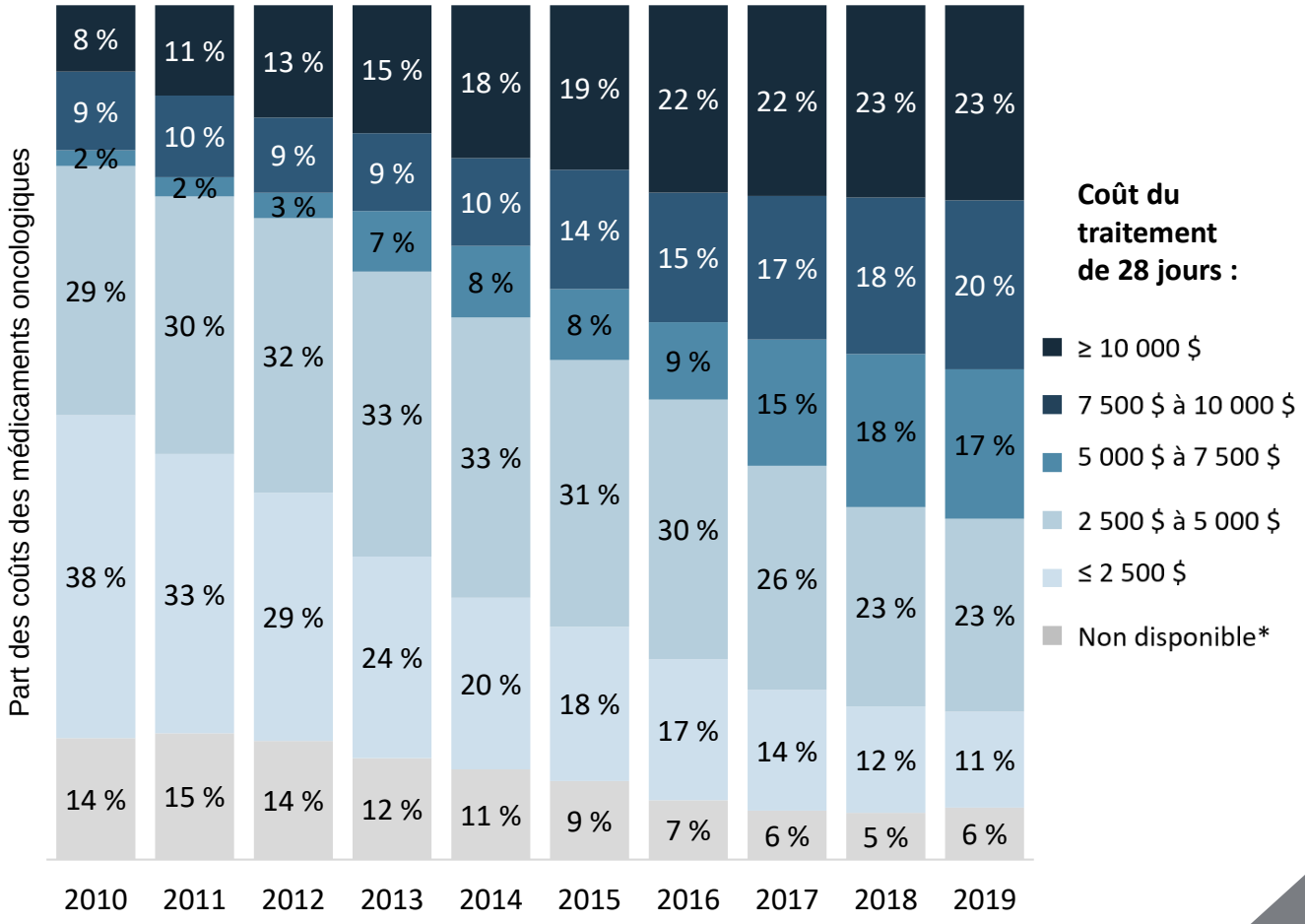
Source des données : Base de données sur les régimes privés d'assurance-médicaments à paiement direct d'IQVIA, 2010 et 2019.

Les médicaments oncologiques plus coûteux représentent une part croissante des coûts des régimes privés

À la façon des tendances observées sur le marché national, les médicaments oncologiques dont le coût du traitement est plus élevé représentent une part croissante du coût des médicaments dans les régimes privés.

En 2019, les médicaments dont le coût du traitement de 28 jours dépasse 7 500 $ représentaient 43 % des coûts des médicaments oncologiques des régimes privés, contre 17 % en 2010.

FIGURE 3.4 Répartition des coûts des médicaments oncologiques selon le coût du traitement de 28 jours, régimes privés d'assurance-médicaments canadiens, 2010 à 2019



* Médicaments pour lesquels un coût de traitement de 28 jours n'était pas disponible.

Source des données : Base de données sur les régimes privés d'assurance-médicaments à paiement direct d'IQVIA, 2010 à 2019.

Remerciements

Cette analyse a été préparée par le Conseil d’examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB) dans le cadre du Système national d’information sur l’utilisation des médicaments prescrits (SNIUMP) et a été réalisée à la demande et en consultation avec les membres du Comité consultatif du SNIUMP.

Nous remercions Brian O’Shea et Caroline Peterson, membres du personnel du CEPMB, d’avoir dirigé ce projet d’analyse, ainsi que Tanya Potashnik et Jeffrey Menzies pour leur supervision dans le développement de l’analyse.

Le CEPMB tient également à remercier Nevzeta Bosnic, Jun Yu, et Sarah Parker pour leur contribution.